

L'École des Hautes Études en Sciences Sociales organise une journée sur le thème

"De la diversité des humanités numériques : une exploration des pratiques",

le **lundi 25 mars** 2013 à l'amphithéâtre François Furet de l'EHESS à Paris.

Depuis une dizaine d'années, les humanités numériques se sont développées dans les différents centres de l'EHESS, en rendant manifestes des changements assez profonds dans les rapports aux textes, aux archives, aux images, aux données, et en favorisant l'usage de nouveaux instruments, de l'émergence des outils collaboratifs en ligne jusqu'aux nouvelles formes de modélisation pour les enquêtes de sciences sociales. Cette première journée a pour but de rendre visibles l'ensemble des pratiques et des outils et d'ouvrir une discussion interdisciplinaire sur les perspectives de recherche et de développement à court et moyen termes.

A travers la présentation d'un large éventail de pratiques liées au numérique, la manifestation permettra de croiser des regards internes et externes à l'EHESS, en mobilisant des expériences très diverses : questions d'édition électronique, d'accès aux données et aux résultats (données payantes, *open source*, *creative commons*, *open edition* ...), retours d'expérience sur le développement et l'usage des archives et des bibliothèques numériques, méthodes cartographiques, statistiques ou sémantiques à l'œuvre dans les processus de recherche contemporains, questionnements nouveaux sur la propriété intellectuelle, internationalisation des méthodes, des contenus et des termes. S'adressant à tous, enseignants-chercheurs, chercheurs, ingénieurs, étudiants, la journée donnera lieu à des exposés assez courts, de façon à favoriser les discussions, et se conclura par une table ronde. Les discussions seront ainsi l'occasion de préparer d'autres événements consacrés aux rapports de plus en plus étroits entre SHS et informatique.

Pierre-Cyrille Hautcoeur, Président de l'EHESS, ouvrira la journée.

Cette journée est proposée par la Commission des usagers des technologies de l'information et de la communication électronique de l'EHESS (CUTICE).

Comité d'organisation: F. Chateauraynaud, P. Fridenson, J.-P. Nadal.

Contact : 25mars@ehess.fr

<http://lettre.ehess.fr/5315>

Programme et résumés des interventions ci-après.

Inscription par simple courriel à 25mars@ehess.fr,
en précisant : nom, prénom, participation matin/après-midi.

Programme (résumés des interventions ci-après)

9h-9h30 Ouverture :

Pierre-Cyrille Hautcoeur, Président de l'EHESS ;

Philippe Casella, Direction du développement de la recherche à l'EHESS

- *Blandine Bril, présidente de séance*

9h30- 10h Eric Guichard (ENSSIB, Lyon)

L'écriture binaire et en réseau, un révélateur épistémologique

10h-10h30 Marie Laperdrix (Archives nationales)

Les archives électroniques, l'anticipation des archivistes au service de l'accès à l'information

10h30-11h Christian Jacob (CLEO, EHESS, et atelier numérique du LabEx Hastec)

Pour de nouveaux espaces d'écriture et de travail collaboratif en SHS

11h-11h30 pause-café

11h30-12h Aurélien Berra (Univ. Paris Ouest), Marin Dacos (CNRS), Pierre Mounier (EHESS, CLEO)

Les humanités numériques, un espace polyphonique. Retour sur quatre ans d'existence du séminaire Digital Humanities à l'EHESS

12h-12h30 Dominique Cardon (CEMS, EHESS & orangelab)

Dans l'esprit du PageRank. Un essai d'anthropologie de l'algorithme de Google

12h30-12h45 Franziska Heimbürger (CRH, EHESS)

Nouvelles pratiques collaborative pour la recherche internationale - l'exemple de la bibliographie de la 'First World War Studies Society'

12h45-13h Marie-Anne Marquet (SIGA, EHESS)

L'Environnement Numérique de Travail (ENT) : un portail de services pour la recherche.

13h-14h30 pause déjeuner

- *Pascal Cristofoli (CRH, EHESS), président de séance*

14h30-15h Rachid Ragala (CAMS, EHESS)

Du pixel au paysage digital : apport des systèmes d'information géographique (SIG) et de la télédétection spatiale

15h-15h30 Francis Chateauraynaud & Josquin Debaz (GSPR, EHESS)

Pour une contre-intelligence artificielle. Sociologie numérique et analyse de corpus

15h30-16h David Chavalarias (CAMS, EHESS)

Sur les traces de la société numérique : quantification de l'évolution des sujets dans les journaux scientifiques, la presse et la blogosphère

16h-16h30 pause-café

16h30-17h Jean-Christophe Plantin (Costech & UTC, Compiègne)

Ouvrir la boîte à outils de la recherche numérique - une analyse ethnographique de trois laboratoires

17h-17h30 André Gunthert (INHA, EHESS)

Pourquoi la recherche en culture visuelle a besoin du web

17h30 Discussion – table ronde

18h45 Clôture : Patrick Fridenson, Président de la CUTICE

Journée proposée par la Commission des usagers des technologies de l'information et de la communication électronique de l'EHESS (CUTICE).

Comité d'organisation: Francis Chateauraynaud, Patrick Fridenson, Jean-Pierre Nadal.

Contact : 25mars@ehess.fr

**Inscription par simple courriel à 25mars@ehess.fr,
en précisant : nom, prénom, participation matin/après-midi.**

Résumés des interventions (par ordre alphabétique des auteurs)

- **Aurélien Berra, Marin Dacos, Pierre Mounier** (EHESS, CLEO)

Les humanités numériques, un espace polyphonique. Retour sur quatre ans d'existence du séminaire « Digital Humanities » à l'EHESS

Depuis bientôt dix ans, le terme « digital humanities » est utilisé pour désigner un large spectre de pratiques de recherche situées à l'intersection du numérique et – principalement – des sciences humaines. Diversement défini, sans référence nette à un périmètre disciplinaire, l'expression suscite les critiques autant qu'elle attire l'attention. En quoi les humanités numériques désignent-elles un phénomène inédit par rapport à une longue tradition de mise en œuvre de moyens informatiques dans la recherche en sciences humaines et sociales ? Recouvrent-elles, ou non, le champ des « digital studies » ? Doit-on considérer que les sciences sociales sont concernées ? Ce sont ces questions notamment qu'étudient depuis plusieurs années les deux séminaires qui ont fusionné récemment : « Digital Humanities. Les transformations numériques du rapport aux savoirs » et « Édition savante et humanités numériques ». En invitant les porteurs de projets à venir présenter leurs travaux et en proposant des lectures critiques de textes importants, il s'agit de continuer un patient travail de reconnaissance du domaine, à la fois à l'EHESS, où il est très présent quoique encore peu organisé, en France et, plus récemment, en Europe. De ces réflexions collectives, il ressort que c'est avant tout leur dimension polyphonique qui fait l'intérêt des humanités numériques. C'est précisément parce qu'il est ouvert, transdisciplinaire et interprofessionnel que ce champ apporte de l'oxygène et favorise un renouvellement des façons de faire de la recherche.

- **Dominique Cardon** (Laboratoire SENSE, Orange Labs)

Dans l'esprit du PageRank. Un essai d'anthropologie de l'algorithme de Google

Dans cette communication, on proposera une réflexion sur les propriétés organisationnelles, et notamment algorithmiques, de l'espace public numérique. Le web que nous connaissons ne serait pas le même s'il n'avait pas été profondément nourrie, domestiquée et organisée par l'algorithme qui le classe. L'organisation du web par les métriques de classement ne cesse d'interagir avec la forme des énonciations dont le web fait document. C'est parce que ces documents s'adressent entre eux des liens de reconnaissance que la métrique du PageRank a pu construire une représentation de l'information proche de celles qui prévalaient dans l'espace public traditionnel. Cependant, la domination du PageRank sur l'ordre du web apparaît aujourd'hui de plus en plus fragile. S'appuyant sur une conception de la qualité des documents, inspirée par les métriques d'autorité issues de la

communauté scientifique, il se voit concurrencé par la multiplication des classements affinitaires personnalisés, comme le « Fil d'actualité » (*newsfeed*) de Facebook ou la « Chronologie » (*timeline*) de Twitter, lesquels deviennent, pour certains internautes, la principale porte d'entrée vers les informations. Le web documentaire et le web des réseaux sociaux sont en effet en train de définir deux écosystèmes différents. La diversification des usages, et notamment le tournant conversationnel des réseaux sociaux, a guidé les internautes vers d'autres modes de navigation, de signalement et d'exposition aux informations qui n'empruntent pas le chemin des moteurs de recherche, mais celui des réseaux d'affinités qu'à construits l'internaute pour personnaliser les informations qui viennent vers lui.

- **David Chavalarias** (CAMS, EHESS)

Sur les traces de la société numérique : quantification de l'évolution des sujets dans les publications scientifiques, la presse et la blogosphère

L'accroissement exponentiel de la quantité et de la variété d'information textuelle avec laquelle il nous est donné d'interagir a permis l'avènement de nouvelles approches des corpus numériques, tirant parti de méthodes d'analyse quantitatives et de techniques de visualisation interactive. L'application de ces approches aux différents types de traces laissées par la société numérique (archives scientifiques, presse en ligne, blogs, etc.), agrémentées d'outils ad hoc, permet d'appréhender les dynamiques sociales et les dynamiques de la connaissance de manière synthétique et multi-échelle. A travers différents exemples de reconstructions de ces dynamiques, nous monterons dans quelle mesure elles peuvent faire l'objet d'approches quantitatives et poserons la question de leur prédictibilité.

- **Eric Guichard** (ENSSIB, Lyon)

L'écriture binaire et en réseau, un révélateur épistémologique

Je rappellerai brièvement l'ambiguïté de termes comme «numérique» ou «humanités». Ensuite je préciserai les relations étroites entre technique et pensée : en m'appuyant sur le fait que l'écriture est une technique intellectuelle, je montrerai la part de la combinatoire de signes (symptomatique de l'informatique actuelle) dans la construction des raisonnements les plus élaborés, voire dans l'énoncé des problématiques à l'origine de ces raisonnements. Ce qui me permettra de donner une définition de la culture numérique qui s'accorde avec l'histoire longue de l'écriture.

- **Franziska Heimbürger** (CRH, EHESS)

Nouvelles pratiques collaborative pour la recherche internationale - l'exemple de la bibliographie de la 'First World War Studies Society'

Les outils numériques changent nos pratiques bibliographiques et nos habitudes de veille scientifique. La *First World War Studies Society* (société savante regroupant 350 chercheurs dans le monde entier) s'est doté en 2012 d'une bibliographie collective qui tâche à la fois d'être un outil de référence en permanence à jour des publications dans ce champ particulièrement dynamique et de servir d'instrument de veille pour la communauté internationale des chercheurs qui s'intéressent à la période et qui ne peuvent pas surveiller les publications dans plusieurs pays. Cette communication reviendra sur les choix d'outils pour sa mise en place et donnera un premier bilan du fonctionnement au bout d'un an d'activité pleine.

Pour découvrir la bibliographie, voici un lien explicatif :

http://www.firstworldwarstudies.org/?page_id=199

- **Christian Jacob** (CLEO, EHESS, et atelier numérique du LabEx Hastec)

Pour de nouveaux espaces d'écriture et de travail collaboratif en SHS

Les technologies numériques n'affectent pas seulement la matérialité, le format et les modalités de réception et de diffusion des livres et des revues. Elles invitent aussi à imaginer de nouvelles modalités de construction et de publication des savoirs en SHS, en redéfinissant les rapports entre imprimé et numérique, entre écriture et lecture, entre clôture et expansion, entre fixité et évolutivité, entre sources et élaboration interprétative ou théorique. Elles permettent de penser de multiples niveaux de connectivité entre les textes d'un même projet, mais aussi entre ce projet et son écosystème éditorial, entre ce projet et des ressources choisies sur le Web, ouvrant autant de prolongements sur l'actualité d'un champ de recherche, créant une bibliothèque ou un laboratoire évolutif autour du livre numérique. Elles se prêtent aussi à la constitution de nouveaux collectifs savants et à des formes réflexives et collaboratives de travail : écriture en réseau, écriture sur différents niveaux, descriptif, critique, théorique, écritures et annotations de lecteurs. Elles ouvrent enfin la voie à une déclinaison des productions savantes sur différents supports, avec différents interfaces et univers d'appropriation, vers différents publics, les communautés

disciplinaires, mais aussi les étudiants en master ou doctorat, et le lectorat plus large de la cité.

Mon intervention suggérera quelques scénarios possibles pour expérimenter en grandeur réelle ces nouveaux espaces d'écriture et de construction des savoirs dans les humanités et les sciences sociales.

- **Marie Laperdrix** (Archives Nationales)

Les archives électroniques, l'anticipation des archivistes au service de l'accès à l'information

En raison du développement des systèmes d'information de l'État et de l'administration, la production d'informations de l'administration centrale ne cesse de croître. Pourtant, l'archivage électronique n'est pas seulement une question technique. La participation active des archivistes dans la mise en place des systèmes d'information a été significative et est fondamentale pour la conservation et la réutilisation des données collectées par les services d'archives. En effet, la qualité des données et l'authenticité de ce que les archivistes collectent aujourd'hui sont essentielles pour assurer les droits et les devoirs de l'État et des citoyens.

L'expérience des Archives nationales via leur système d'archivage électronique CONSTANCE, mis en place il y a tout juste trente ans, permet de prendre du recul sur les réutilisations des archives électroniques et d'envisager des usages non pensés dès l'origine. Comment rendre plus accessibles et plus visibles ces données de l'État ? Comment les valoriser ? Les Archives nationales, en partenariat avec les Archives diplomatiques et le Ministère de la Défense, tentent de répondre à ces questions pour satisfaire les demandes des différents publics des archives dans leur nouveau projet d'archivage électronique pour l'État, VITAM (Valeurs immatérielles transférées aux Archives pour Mémoire).

- **Marie-Anne Marquet** (SIGA, EHESS)

L'Environnement Numérique de Travail (ENT) : un portail de services pour la recherche.

Après une rapide présentation de ce que sont les environnements numériques de travail dans les établissements du supérieur et plus précisément à l'EHESS, cette communication cherchera à répondre en quoi et comment cet outil institutionnel peut faciliter la vie scientifique d'un chercheur sous ses divers aspects et participer au partage de nouvelles pratiques.

- **Rachid Ragala** (CAMS, EHESS)

Du pixel au paysage digital : apport des systèmes d'information géographique (SIG) et de la télédétection spatiale

L'intégration de la télédétection et des SIG permet d'assurer la permanence des observations géographiques. Outre la caractérisation thématique et spatio-temporelle des dynamiques paysagères, l'accent sera mis sur les méthodes de passage du pixel au paysage ainsi que sur l'apport des opérateurs de génération d'indicateurs géo-environnementaux. La communication abordera les possibilités de géovisualisation et de restitution cartographiques en 2 ou 3 dimensions à travers des exemples de recherche appliquée aussi bien en milieu rural qu'en milieu urbain. Il sera également question de présenter le potentiel offert par la combinaison des SIG et de la télédétection dans le domaine de la géo-prospective à travers l'expérimentation du modèle LCM (*Land Change Modeler*) dédié à l'analyse et à la simulation prédictive des changements.

- **Jean-Christophe Plantin** (Costech & Université de Technologie de Compiègne)

Ouvrir la boîte à outils de la recherche numérique - une analyse ethnographique de trois laboratoires

Cette communication visera à présenter les débats communs aux digital humanities et à deux autres champs de la recherche dite numérique: les "digital methods" et les "cultural analytics". Une comparaison de ces trois pratiques de recherche aura lieu aussi bien aux niveaux des infrastructures de recherche, des méthodes employées, que du statut conféré aux données numériques. Nous tenterons de montrer que ces trois champs traversent des questions similaires, avec de possibles passerelles entre les défis à surmonter pour pérenniser ces pratiques. Les pistes de recherche soulevées seront l'occasion de présenter des réflexions préliminaires concernant une ethnographie de laboratoires de recherche numérique.